

Paris le 18 Février 1869.

Mon Cher Baptiste

Je reçois ce matin votre amicale du 7 Courst, et vous
confirme la mième du 8 de ce mois.

J'ai écrit par le courrier du 12 C^s à M. Chivinet, chef du
service du télégraphe à Toulouse pour le renvoi d'avoir
bien voulu consentir à m'accorder la faculté d'avoir un
dépot de timbres dans son bureau, je le prie aussi de me
recommander à l'employé qu'il chargera de cette affaire:
(en un mot ma lettre est conservée dans les termes que j'
avais m'avaient transmis). C'est là C^s qui m'a donné
le nom de M. Chivinet, et autant que j'puis me rappeler
c'est un de vos amis que j'ai eu le plaisir de voir. Richard.
dans tous les cas je ne doute pas que ce soit L... qui soit
chargé de cette affaire. Dans tous les cas, n'oubliez-vous d'accord
avec L... pour établir les prix auxquels je dois vendre les
timbres, car je ne ferai rien avant d'avoir reçu vos
instructions. Quant à la publicité je ferai tout pour le
mieux, la C^s m'a promis de me faire insérer un article
dans "l'Union du Dimanche", mais je ne puis le faire
avant que nous soyons d'accord; c'est ce que je lui ai
donné à entendre et ce qu'il a parfaitement compris.

Il m'a été impossible d'obtenir à moins de 600^{fr}, et après
plusieurs démarques j'ai vu qu'il était temps d'en finir.
Où il donc ne perds pas de temps, mettons nous bien
d'accord en finant le prix, et ici j'agissons pour le mieux.

J'apprends avec peine les manœuvres nouvelles que vous me transmettez au sujet des affaires commerciales, la concurrence dans ces conditions est pénible, et je cours avec vous que celui qui vend des savonnettes argent à 30.^t, il ne peut les tirer que d'un vol; dans ces conditions il vaut mieux patienter que de perdre.

Dorénavant je ne vous enverrai que les articles que vous me demanderez; du reste tout cela ne peut avoir qu'un temps court, et j'espére comme vous que tous ces gâchis quitteront bientôt vos ateliers.

Quant aux renseignements que je vous offre une demande pour les ventes, je vous les indiquerai dans ma lettre du 27 Sept.

Voici le reliquat des billets de 1 franc que j'ai mis avec la co.

3. 214 à 0.01	0.40
28. 524 " 0.05	0.15
93. 867 " 0.20	0.10
9. 376 " 0.40	0.40

Cesff. 134. 981.

Il serait bon de procéder comme le dit ami, c'est à dire d'établir des collections, puis de vendre séparément autant que possible de ceux à 0.05 et 0.20^t dont le souche est en une grande quantité, du reste je vous le répète mottez-vous bien d'avoir et moi j'agirais ici pour le mien; dans ma lettre à M. Chenevert, j'y lui laisse la liberté de conserver pris de lui la quantité qu'il pense pouvoir placer et de me l'expédier le reste par la voie la plus économique; à cet égard j'ai suivi toute vos

instructions ainsi que celle de mon ami.

Par le prochain courrier, vous recevez l'extrait de votre compte.

Ce, inclus la facture du 2 novembre et chaîne, soit à ce débit f. 325.25.; Je me sens mal que vous payez tout de les ventes avec chaîne les deux 420^t rendus, faites pour le plaisir. Je ne sais si cette bête sera arrivée à temps pour le papier du 17, car Frainfond ne m'a pas écrit.

Quant à votre chaîne que je devais faire monter avec les piennes que Hertin m'a renvoyé je vous dis que il faut compter de 160.^t à 180.^t pour avoir q. que chose de payable, j'ai préféré attendre votre réponse; cette chaîne pesera d'en 40 grammes et le reste au plaisir, c'est à dire qu'il y aura la chaîne avec un cache, à peu près comme soit


dit, mais si vous souhaitez quelque chose; d'autre côté le fabricant m'a fait observer que cette chaîne serait originale sans être belle; car pour votre gouvernement.

Rien de plus pour aujourd'hui: envoyez à mon ami L..., car je n'en ai pas le faire moi-même en ce moment.

Toute la famille vous fait ses meilleurs vœux, quant à moi, je suis votre ami affectueux

Chambard

28/24
9386.70
1685.60
4278.60
3750.40
19101.3

15
620
142620
28120
42786
4

1214
4
1685.60

9376
4
3750.4